

Ta Foi t'a sauvée

Dieu a créé la vie. C'est par la jalousie du diable que la mort est apparue. (1ère lecture). Cette première lecture nous fait penser à ce que les scientifiques appellent le principe anthropique : c'est-à-dire le fait que toutes les conditions furent réunies pour qu'il y ait la vie sur terre. Les scientifiques sont unanimes pour dire que la vie est tout ce qui a pu guider toute l'évolution de la nature, comme si c'était voulu pour que toutes les conditions soient remplies pour qu'il y ait la vie, pour que l'homme soit ce qu'il est. C'est cela l'œuvre de Dieu. Donner la vie, lui permettre de s'épanouir. Même si on fait expérience de la mort et de la souffrance, la vie finit toujours par triompher. Dieu et la vie qu'il donne sont plus forts que la mort.

C'est cela aussi que Jésus a concrétisé par sa résurrection après être mort pour le salut des hommes : « *Lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté* » (2ème lecture).

Quant à l'évangile, il nous le montre poursuivant son activité missionnaire qui consiste à faire connaître le Royaume. Par son enseignement, ses gestes et les guérisons qu'il opère, il ne cesse de déployer l'exhortation qu'il a lancé dès le début de sa vie publique : « *Convertissez-vous, le Royaume de Dieu est tout proche* » ! Et ce Royaume n'est pas quelque chose de mythique sans réelle incarnation dans la vie concrète des gens : c'est pourquoi son agenda était chargé : son activité était de passer toute sa journée en faisant du bien - en combattant la souffrance et la mort. D'abord Jaïre à qui il accorde toute son attention pour écouter sa demande et sa disponibilité pour l'accompagner jusque chez lui pour guérir sa fille, ensuite la femme atteinte d'hémorragies, enfin la fille de Jaïre qu'il ressuscite : il a le temps pour tout le monde. S'il est venu dans le monde, c'est pour que tous les hommes aient la vie en abondance.

En guérissant la femme hémorroïsse de son mal physique et de l'exclusion sociale que cela entraînait, en « réveillant » la fille de Jaïre qui était morte, Jésus manifeste qu'il vient guérir et sauver. Il proclame que l'homme est appelé à la vie du Royaume, à une vie incorruptible. Il se révèle ainsi le Maître de la mort, terme de l'existence humaine mais aussi passage à la plénitude du Royaume.

Donnez lui à manger :



En ordonnant de nourrir la fille qu'il vient de ressusciter Jésus nous apprend que c'est Dieu qui nous remet debout, mais que si nous voulons vivre de sa vie, nous devons nous nourrir de sa Parole et des sacrements. Si nous ne le faisons pas, la faiblesse reprendra le dessus et nous retomberons. Nous aurions une vie, mais une vie sans force, une vie qui ne peut rien produire. C'est d'ailleurs à partir de cela qu'on peut comprendre la différence qu'il a mise entre être guérie et être sauvée. On peut bien être debout mais sans force de l'âme sans force de la foi, sans conscience de la grandeur de Dieu et sans recul pour réaliser ce qu'il est capable de faire de nos vies. Le geste qu'il a accompli n'a pas été un geste « publicitaire » pour se mettre lui-même en avant. En tournant sa sollicitude cordiale vers

la jeune fille Jésus veut aussi attirer notre attention sur toutes les personnes qu'on pourrait oublier et de donner à manger à l'humanité pour qui Jésus est venu.

Conclusion : ne craignez pas croyez seulement

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus enseigne dès lors que, si l'homme doit craindre quelque chose, c'est la perte de foi car elle peut entraîner vers une autre forme de mort dont il est venu nous préserver : la mort qui sépare de Dieu pour l'éternité. C'est pourquoi, il insiste sur la foi, cette qualité de l'âme qui permet de demeurer dans la communion avec Dieu, quels que soient les arrachements auxquels nous pouvons être confrontés. Par la foi, nous pouvons, nous aussi, toucher l'être même du Seigneur, recevoir les grâces dont nous avons besoin et vivre déjà dans la joie du Royaume.

P. Fidèle

13° D.O.

B

Mc 5, 21-43